

# Éclipse de vie



Fabienne Kisvel

Fabienne KISVEL

Éclipse de vie

© Fabienne KISVEL, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-0935-5

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# **PRÉAMBULE**

Ce roman est une œuvre de fiction qui s'inspire néanmoins de faits réels, rapportés lors de divers témoignages en consultation, y compris pour la séquestration de couple.

Dieu écrit droit avec des lignes courbes.

Paul Claudel

L'amour est l'emblème de l'éternité, il confond toute la notion de temps ;  
efface toute la mémoire d'un commencement, toute la crainte d'une extrémité.

Germaine de Staël

**ENFER**

## I. Noir obscur

J'étouffe ! Où suis-je ? Impossible d'ouvrir les paupières ! Elles sont collées. Il... il y a du scotch sur mes yeux. Je... je suis attachée. J'ai mal. Je n'arrive pas à respirer ! Au secours ! À l'aide ! Je suffoque. Je vais mourir étouffée... Il faut que j'arrive à me libérer. Peut-être en me contorsionnant ? De l'air ! C'est horrible. C'est un cauchemar ! Je vais me réveiller. Je veux crier ! HURLER ! Quelque chose recouvre ma bouche ! De l'adhésif ? Aucun son ne peut sortir de ma bouche. Personne ne peut m'entendre... JE VAIS MOURIR !

Il faut que je me calme. Oui, je dois me calmer pour réfléchir. Je suis couchée. Je sens du tissu sous mes doigts. Lorsque je bouge c'est un peu mou. Je dois être sur un matelas. Qu'est-ce qui tient mes chevilles ? Ça coupe, ça m'entaille la peau, c'est froid ? Montée de panique ! Non, non, calme-toi, respire doucement, réfléchis !

Il faut que je tire sur mes bras. Peut-être que si j'effectue des rotations les liens vont lâcher ? Rien ne bouge ! Mon Dieu la douleur est atroce. En me cambrant ? Non, cela me brûle encore plus. J'ai terriblement mal... J'ai si peur ! Mon cœur tambourine dans ma poitrine, ma respiration s'accélère. L'horreur me submerge, plus je m'affole, plus je m'asphyxie ! Garde la tête froide Mathilde, garde la tête froide... Il y a forcément une explication.

Où suis-je ? Que s'est-il passé ? Je ne me souviens plus de rien... Je suis attachée sur un lit ! Écartelée. Je n'entends rien ! Que se passe-t-il ? Il faut que je me détache. Mon Dieu, je vais mourir !

Qui m'a attaché ? Pourquoi ? Il faut que je me concentre, que je rassemble mes idées. Des menottes ? Oui, c'est ça ! J'ai des menottes aux poignets. Ce sont des menottes qui relient mes bras et mes jambes au lit... Je les soulève, ça glisse, il y a un bruit de fer contre fer. Des barreaux ? Je crois... C'est un lit à barreaux !

Depuis combien de temps suis-je là ? Le temps... Comment compter les heures qui s'écoulent ? Je n'en ai aucune idée. Pourquoi ? Qu'est-ce que je fais là ?

Il faut que je lutte, que je me démène. Si je m'agite, encore et encore, il va bien se passer quelque chose ! Je ne dois rien lâcher, je dois livrer le combat, même si cela me fait mal, même si je dois y laisser de la peau et des os. Il faut que je me libère ! Nom de Dieu ! Je bataille contre mes chaînes. Je ne sens plus mes doigts, la main ne passe toujours pas. Je crie, je hurle, je m'époumone dans ce masque de Scotch qui me bâillonne et m'aveugle... Mes membres vont bien parvenir à sortir de ces anneaux ! Ou se détacher de mon corps...

Quelqu'un va finir par venir ? Il faut que quelqu'un vienne... Quelqu'un doit venir m'aider, me délivrer !

\*\*\*

J'ai soif... de l'eau... J'ai terriblement soif. Il fait chaud... ou froid... Non, je transpire. Pourtant il fait froid ! J'ai mal, j'ai tellement mal aux bras. Je voudrais les descendre... rien qu'un instant... Par pitié !

Faire du bruit. Un maximum de bruits ! Lutter ! Continuer à faire crisser les anneaux de fers ! Secouer les ressorts du lit pour qu'ils grincent plus fort ! Quelqu'un va-t-il entendre quelque chose ? Au secours ! Au secours ! Au secours... Combien de temps vais-je rester ainsi ?

\*\*\*

Du bruit... J'entends un bruit... Un cliquetis... Quelqu'un vient ? Enfin...

Est-ce pour me faire du mal ? J'ai peur. On va me tuer ! Non... Sinon, je serais sans doute déjà morte... ou me torturer...

À l'aide ! J'ai tellement peur. Qui m'a fait ça ? Pourquoi ?

Une porte ? C'est la serrure d'une porte, j'entends une clef. On l'ouvre, ça s'ouvre. Des pas, j'entends des pas. Un pas, deux... On s'arrête. Respirer moins

vite, il faut que je respire moins vite. Je n'entends plus rien. Un bruit, il y a un bruit de chaise... On tire une chaise près de moi... Ça pue !

Une respiration. Quelqu'un respire fort juste à côté. Je perçois maintenant une présence tout contre moi. Le matelas bouge. La personne se penche sur moi. Non ! J'ai trop peur. Que fait-il ? Quelle est cette odeur ? Au secours... Pitié...

Il s'assied sur le lit. Je me débats. Je rue, les anneaux m'entaillent la peau. J'entends un léger rire étouffé. C'est un homme, oui, il me semble que c'est un homme. Puant... Un relent de sueur rance... Cela me soulève le cœur. Mon cœur s'emballe, il me fait mal, il tressaute comme pour s'échapper de ma poitrine...

L'homme... il me touche la cuisse... Oh non ! Je ne veux pas. À l'aide, aidez-moi ! Je n'ai plus de... je ne sais pas... Mes idées s'embrouillent dans ma tête...

J'ai les jambes nues ? Je sens sa main, ses doigts. Ses doigts remontent le long de ma jambe. Il monte dans... Oh, non ! Ses doigts sur ma culotte ! Mon Dieu ! C'est horrible ! Ils... Ils passent dans ma culotte. Il fouille mon sexe. J'ai envie de vomir. Je vous en supplie, arrêtez !

Ne plus penser. Déconnecter. Séparer l'esprit du corps. Ne pas savoir. Arrêter de ressentir. Ses horribles doigts qui fouillent mon intimité. Il pue...

Un rire, un rire gras, son rire retentit dans toute la pièce. Il enlève sa main... Une secousse. J'imagine qu'il se redresse. Il appuie sur le lit. Il se relève ? Oui... J'entends la chaise qui racle sur le sol. Partez ! Je vous en supplie, partez !

\*\*\*

J'ai soif, il faut que je boive... Je ne sens plus mes bras. J'ai du mal à respirer. Combien de temps ?

Il faut que je me remémore ? À quand remontent mes derniers souvenirs ? Hier ? Il y a davantage de jours ? J'étais à une soirée. Oui, c'est ça. J'étais en boîte avec Élodie. Nous dansions. Son anniversaire. Voilà, nous étions tous en

boîte pour fêter son anniversaire. Paul était là. Je revois son sourire. Je me trémoussais devant lui... Je n'arrive pas à me rappeler exactement... Ce qui est sûr, c'est que nous avons bu. Beaucoup ? J'ai bu au moins cinq ou six verres. De quoi ? Mais de quoi ? Il faut que je me souviene ! Ah oui ! De la vodka, je crois. Trop de verres...

Nous sommes sortis. Il devait être quatre ou cinq heures du matin. Je me souviens du bruit du moteur ; du moteur de la voiture de Paul. Il m'a raccompagné. Des portes qui claquent ? Je me suis endormie... Des hurlements, des cris ? Je crois me souvenir. C'est un peu flou. Il me semble que j'ai entendu crier. Une altercation avec quelqu'un ? Impossible d'émerger, de sortir du coma. On m'a couché, je ne pouvais pas ouvrir les yeux...

Droguée... Droguée... Ai-je été droguée ? Avec quoi ? La pilule du viol. Oh mon Dieu ! Dans mon verre ? Les autres... Ils vont s'apercevoir que je ne suis pas rentrée, que je ne suis pas avec eux. Bien sûr, ils vont s'inquiéter, ils vont prévenir les secours !

Longtemps ? A-t-on roulé longtemps ? Je ne sais plus... Cette impression d'étouffer et ce noir... Dans un coffre ! J'étais dans le coffre ! Maintenant, je me souviens d'avoir essayé de pousser, de soulever le toit au-dessus de ma tête. Faible, je me sentais si faible. La voiture s'est arrêtée. La lumière. Il y a eu un bruit, puis un trait de lumière, ensuite plus rien...

J'ai mal, j'ai soif, j'ai peur. Je veux hurler ! Ma respiration s'accélère, c'est intenable ! J'étouffe ! Les larmes noient mes yeux, elles ne peuvent s'échapper...

\*\*\*

La porte ? Le cliquetis de la serrure. Oh non ! Il va revenir... Qu'on en finisse, je n'en peux plus. Il faut que ce calvaire prenne fin. Peu importe ce qu'il adviendra. Je veux la délivrance !